



## L'absentéisme, l'achat compulsif, le conte moderne

17.06.2011, Episode 54

### L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 17 juin et nous allons voir comment en France, l'État a décidé de lutter contre l'absentéisme [1] à l'école. Ensuite je vous raconterai comment parfois on fait une folie en achetant quelque chose dont on n'a pas vraiment besoin mais pour lequel on craque [2] complètement, c'est ce qu'on appelle un achat compulsif [3]. Et pour finir je vous raconterai une histoire, un conte moderne.

Vous sentez ? Cela sent les vacances, c'est à dire que dans l'air il y a une ambiance de fin d'année scolaire. Pour les élèves qui ont travaillé, qui sont allés en cours, ces vacances seront une récompense [4], enfin ils pourront se reposer. Pour les autres, ceux qui ont fait l'école buissonnière, c'est à dire qui ne sont pas allés à l'école, pour eux, vacances ou non, cela fait longtemps qu'ils ont oublié le chemin de l'école. Et ce sont ces élèves aux absences répétées qui sont devenus le combat de la République.

Comment remotiver ces élèves à retourner sur les bancs de l'école ? Avec de l'argent ! L'État a mis en place une nouvelle loi. Les familles dont les enfants ont trop d'absences ne recevront plus les allocations familiales. En France, tous les parents qui ont au moins deux enfants à charge, c'est-à-dire des enfants qui habitent chez eux et dont ils sont responsables, reçoivent une aide de l'État. Ce montant varie entre 120 et 170 euros par enfant auquel on ajoute une majoration, un petit plus, dont le montant varie en fonction de l'âge de l'enfant. Bref c'est cette allocation-là qui sera supprimée si l'enfant a été absent plus de 4 demi-journées par mois. Bien sûr, si pendant au moins un mois, l'élève est à nouveau présent en cours, le versement des allocations pourra être repris. Je ne sais pas si la solution est bien adaptée car beaucoup de parents n'ont plus aucune autorité auprès de leur enfant, et beaucoup ont besoin de cet argent. Comment un parent qui lui-même n'a plus aucune autorité peut-il surveiller sa progéniture [5] ?

Il faudrait que l'école motive, que son utilité soit prouvée [6], et qu'elle redonne le goût du savoir.

\*\*\*

Parfois, alors que rien ne nous manque dans notre vie, on pensait juste faire une petite promenade dans les rues de la ville, tranquillement, sans avoir la moindre envie d'achats, mais non, voilà qu'au coin d'un rayon, sur un mannequin croisé dans les vitrines des magasins, la société de consommation vous provoque. Car là tout à coup devant moi, c'est le coup de foudre, le coup de cœur, je craque. Dans la seconde, je ne veux qu'une seule chose, là, cette veste-là posée sur le mannequin, d'ailleurs je me demande même comment j'ai pu vivre sans elle toutes ces années.

Bref, samedi 28 mai, à 18 heures 30, alors que je cherchais un cadeau d'anniversaire pour ma nièce, je suis tombée nez à nez avec elle, cette magnifique veste en daim.

Et Mesdames, vous connaissez la situation, vous êtes en admiration devant cet article qui semblait avoir été fabriqué pour vous, et même qu'il était en train de vous attendre, vous êtes en train de rêver à votre future vie avec lui, lui l'article de vos rêves, que vous entendez : " Vous devriez l'essayer ! " La vendeuse, aux yeux de lynx [7] a repéré la cible fragile que vous êtes. Vous savez très bien que l'essayer vous déchirera le cœur puisqu'il faudra la reposer car vous venez de voir l'étiquette du prix. Le prix est une folie, vous le savez, mais déjà vous calculez votre budget pour les 5 ans à venir. Vous pensez à vos pâtes sans beurre, aux factures à payer, mais voilà que vous voyez votre image dans le miroir. Et oh, ... ce que vous voyez vous plaît et dans votre tête c'est la confusion totale. Une lutte terrible entre la fille sage, la fourmi [8], comme dans la fable de La Fontaine [9], celle qui travaille et économise [10] et puis de l'autre la Cigale [11], celle qui chante et dépense son argent. On se dit que ce n'est pas raisonnable, ô non cela ne l'est pas, et puis on se trouve les arguments qui donnent bonne conscience [12]. On se dit que : " bah, on travaille assez dur ", que : " la vie est trop courte, qu'il faut se faire plaisir ", ce genre de phrases qui pardonne ce que notre côté raisonnable nous interdit de faire. Et voilà la vendeuse qui revient pour donner le coup fatal [13] à la fourmi, mais là, moi je l'arrête : " Oui ne dites rien, je sais, cette veste me va

très bien, je sais qu'elle me va, inutile de trouver les arguments pour me convaincre, je suis convaincue [14], mais ce n'est pas moi qu'il faut convaincre, c'est mon banquier ". Bien sûr on vous rappelle les facilités de paiement en trois fois sans frais. Vous voulez mettre fin à cette torture et êtes prête à sortir la carte de crédit pour céder à l'achat compulsif, cet achat du cœur et non de la tête. Mais voilà que Ding Dong. Ouf, sauvée par le gong, il est 19 heures et le magasin va fermer ! Ouf, je suis sortie du magasin pour reprendre mes esprits. La suite ? Oh je vous laisse la deviner !

\*\*\*

Je vous parlais plus haut de l'achat coup de cœur d'un objet, d'un vêtement dont on n'a pas forcément besoin mais qui pour une raison inconnue vous attire. A croire qu'il y a de la magie [15] en eux ! Comment cela, vous n'y croyez pas ? Laissez-moi vous raconter ce conte, dans lequel, comme tout conte qui se respecte, il y a une héroïne [16] qui au début de l'histoire n'a pas vraiment de chance et puis qui, un jour, rencontre un objet magique qui changera sa vie. Alors appelons cette princesse des temps modernes, Pimprenelle. Oui bien sûr ce n'est pas une vraie princesse. Vous en connaissez beaucoup, vous, des princesses ? Et puis bon, il y a une princesse en chacune de nous, non ? Donc, ici ma princesse s'appelle Pimprenelle et elle est en vacances à Paris. Pimprenelle, c'est une provinciale, c'est ainsi qu'on appelle toutes les personnes qui ne sont pas de Paris, mais elle n'est pas moins une femme de goût, elle aime les belles choses et à Paris, il faut bien le reconnaître, de belles choses il y en a beaucoup. Et la voilà à faire les boutiques, le shopping si vous préférez. Elle adore les chaussures, mais il faut dire qu'elle a beaucoup de difficultés à trouver chaussures à son pied, elle a le pied trop fin, et dans les chaussures d'été, son pied glisse si bien que les orteils [17] ressortent d'une façon peu élégantes, un peu à la Olive, la femme de Popeye, vous voyez ? Sa promenade l'amène jusqu'aux Galeries Lafayette, au sous-sol plus exactement, un endroit impressionnant, 1000 mètres carrés de chaussures. Elle était dans la caverne d'Ali Baba de la chaussure. Gucci, Chanel, tous les grands noms de la chaussure et les autres, étaient là, à porter de main, mais pas du porte monnaie de notre Pimprenelle. Elle se sentait un peu gauche dans ce cadre, c'est-à-dire un peu maladroite, car bien sûr, elle, la provinciale, n'avait pas l'habitude de pouvoir toucher ces chaussures au nom luxueux. Mais le luxe lui allait bien, et au fur et à mesure qu'elle marchait entre les rayons [18], elle se sentait comme une véritable Parisienne, très à l'aise dans cet univers de mode.

Des chaussures ? Elle en a essayé 2, 3, 4 paires mais aucune ne lui allait. Trop grande, trop large. Elle commençait à désespérer. Alors que toute triste elle voulait quitter ce lieu, persuadée de ne jamais trouver chaussure à son pied, voilà que son regard est attiré par de délicieuses sandalettes roses. Elles avaient un gros nœud ravissant sur le dessus de la chaussure. L'ensemble était exquis, magnifique. Et puis, elles avaient ce petit truc particulier, un je ne sais quoi de fantastique. Pimprenelle les a essayées et là, c'était comme si les chaussures avaient été faites pour elle, elles allaient parfaitement à ses pieds. Comme une évidence, elle est allée à la caisse du magasin et les a achetées. En marchant, elle se sentait légère et comme portée par une grande joie. Même le regard des Parisiennes qui d'habitude était plutôt hautain, avait changé. Ces chaussures étaient de celles qui rendent les gens heureux et colorent [19] la vie. D'ailleurs, dès l'instant où elle les a portées, il lui semblait qu'elle avançait sur le chemin du bonheur, les gens lui souriaient aimablement et un jour, il y a eu un sourire plus aimable que d'autres... Pimprenelle en était certaine, ce sourire-là ne pouvait appartenir qu'à un Prince.



Et ensuite, qu'est-il arrivé à Pimprenelle, la princesse aux chaussures roses et à son Prince ? Cette histoire est un conte, alors selon la formule : " Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ".

\*\*\*

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, je vous retrouve dans deux semaines sur [www.podclub.ch](http://www.podclub.ch) pour parler de Venise et de Cirque. Je vous donnerai aussi le nom de l'heureux gagnant de notre concours. En attendant de vous retrouver, je vous souhaite du fantastique et du merveilleux ! Prenez soin de vous ! A bientôt

## Glossar: L'avis de Marie

**[1] l(e)absentéisme:** quand on est absent, quand on n'est pas là

**[2] craquer:** quand quelque chose plaît beaucoup, on craque

[3] **compulsif**: spontané, impulsif

[4] **la récompense**: la gratification, quand on a fait quelque chose, un travail par exemple, on reçoit un prix, c'est une récompense

[5] **la progéniture**: l'enfant

[6] **être prouvé**: être justifié, démontré

[7] **le lynx**: un félin, comme un grand chat, avoir des yeux de lynx signifie qu'on voit les choses avec lucidité

[8] **la fourmi**: petit insecte qui vit en communauté et qui a la réputation d'être travailleuse

[9] **Jean de la Fontaine**: auteur des fables, la Cigale et la Fourmi, le Corbeau et le Renard...

[10] **économiser**: mettre de l'argent de côté, à la différence de dépenser son argent

[11] **la cigale**: insecte qui chante en été

[12] **se donner bonne conscience**: faire comme si on n'avait rien à se reprocher

[13] **le coup fatal**: le coup final, final

[14] **être convaincu**: être persuadé

[15] **la magie**: pouvoir surnaturel

[16] **le héros, l(a) héroïne**: personnage principale d'une histoire

[17] **l(e) orteil**: doigt de pieds

[18] **le rayon**: les étagères dans un magasin

[19] **colorer**: mettre de la couleur